**JO de Paris : le pape François adresse un message à la France et aux catholiques**

*Le pape François souhaite que les Jeux Olympiques de Paris soient « pour tout le peuple de France une occasion de concorde fraternelle », a-t-il écrit dans un message adressé le 19 juillet à l’archevêque de Paris. Dans son message, le pape François s'est réjoui qu'à l'occasion des JO les communautés chrétiennes ouvrent « largement les portes de leurs églises, de leurs écoles, de leurs maisons ».*

Famillechretienne.fr / 19/07/2024

Dans une lettre écrite à l’archevêque de Paris, le pape François dit souhaiter que l’organisation des Jeux Olympiques soit « pour tout le peuple de France une belle occasion de concorde fraternelle permettant, au-delà des différences et des oppositions, de renforcer l’unité de la Nation ». La lettre du pape a été lue par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, lors d’une messe célébrée ce 19 juillet 2024 à Paris en présence du président du Comité olympique, de délégations diplomatiques étrangères et de personnalités politiques françaises.

**Un message à consonnance politique**

À une semaine de [l’ouverture des Jeux Olympiques de Paris](https://www.famillechretienne.fr/43086/article/meditation-sur-les-jo-comment-etre-qualifie-pour-le-ciel), le pape François a de nouveau partagé son rêve d’une trêve Olympique dans une « *période troublée où la paix mondiale se trouve gravement menacée* ». « *Je souhaite ardemment que chacun ait à cœur de respecter cette trêve dans l’espoir d’une résolution des conflits et du retour à la concorde* », a exprimé le pontife argentin par l’intermédiaire de Mgr Laurent Ulrich qui présidait à 10h une messe dans l’église de la Madeleine.

Thomas Bach, le président du CIO, la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra, la ministre de la Culture Rachida Dati ou bien la maire de Paris Anne Hidalgo ont assisté à cette messe qui marque symboliquement le début de la « trêve olympique », une tradition héritée de l’Antiquité et remise au goût du jour par les Nations unies.

Alors que la France connaît [une instabilité politique](https://www.famillechretienne.fr/43075/article/legislatives-et-jo-2024-le-bon-combat) depuis les résultats des élections européennes du mois de juin et la dissolution de l’Assemblée nationale, le pape François forme aussi le vœu que ce grand événement sportif soit l’occasion pour les Français « *de concorde fraternelle permettant, au-delà des différences et des oppositions, de renforcer l’unité de la Nation* ».

**« *Porteurs de paix et non de guerre* »**

Le pape argentin rappelle en outre que le « sport est un langage universel qui transcende les frontières, les langues, les races, les nationalités et les religions ». Il souligne la capacité du sport à « *unir les personnes* » ou à « *favoriser le dialogue* ». Ainsi, le chef de l’Église catholique souhaite que les JO permettent à tous ceux qui viendront à Paris de « *faire naître l’estime là où se trouvent le mépris et la méfiance, l’amitié là où se trouve la haine* ». Et de marteler que les Jeux sont « *porteurs de paix et non de guerre* ».

Dans sa missive, le pape François se réjouit de l’investissement des communautés chrétiennes de la région parisienne qui « *s’apprêtent à ouvrir largement les portes de leurs églises, de leurs écoles, de leurs maisons* » à l’occasion des JO. « *J’apprécie vivement que vous n’ayez pas oublié* [*les personnes les plus vulnérables*](https://www.famillechretienne.fr/42123/article/paris-2024-quel-sort-pour-les-sans-abri-durant-les-jo)*, en particulier celles qui se trouvent en situation de grande précarité, et que l’accès à la fête leur soit facilité* », ajoute-t-il.

À l’issue de la messe, cinq colombes blanches symbolisant la paix ont été lâchées depuis le parvis de l’église de La Madeleine. « *Puissent-elles se diriger sans attendre vers ces lieux de conflit qui font trembler notre planète. C’est notre prière olympique* », avait confié peu avant Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de l’archidiocèse de Paris.

À lire aussi

**Message complet du pape François**

À Son Excellence, Monseigneur Laurent Ulrich, Archevêque de Paris,

Je m’unis aux intentions de la Messe que vous célébrez, Excellence, alors que les Jeux Olympiques vont bientôt se dérouler dans votre Ville. Je demande au Seigneur de combler de ses dons tous ceux qui y participeront d’une manière ou d’une autre – qu’ils soient sportifs ou spectateurs –, et aussi de soutenir et de bénir ceux qui vont les accueillir, en particulier les fidèles de Paris et d’ailleurs.

Je sais, en effet, que les communautés chrétiennes s’apprêtent à ouvrir largement les portes de leurs églises, de leurs écoles, de leurs maisons. Qu’elles ouvrent surtout les portes de leurs coeurs, témoignant, par la gratuité et la générosité de leur accueil envers tous, du Christ qui les habite et qui leur communique sa joie. J’apprécie vivement que vous n’ayez pas oublié les personnes les plus vulnérables, en particulier celles qui se trouvent en situation de grande précarité, et que l’accès à la fête leur soit facilité. Plus largement, je forme le voeu que l’organisation de ces Jeux soit pour tout le peuple de France une belle occasion de concorde fraternelle permettant, au-delà des différences et des oppositions, de renforcer l’unité de la Nation.

À lire aussi

Je me réjouis avec vous de la tenue de cette prestigieuse compétition sportive de portée internationale. Le sport est un langage universel qui transcende les frontières, les langues, les races, les nationalités et les religions ; il a la capacité d’unir les personnes, de favoriser le dialogue et l’accueil réciproque ; il stimule le dépassement de soi, forme à l’esprit de sacrifice, favorise la loyauté dans les relations interpersonnelles ; il invite à reconnaître ses propres limites et la valeur des autres. Les Jeux Olympiques, s’ils restent vraiment des “jeux”, peuvent donc être un lieu exceptionnel de rencontre entre les peuples, même les plus hostiles.

À lire aussi

Les cinq anneaux entrelacés représentent cet esprit de fraternité qui doit caractériser l’événement olympique et la compétition sportive en général. Je souhaite donc que les Olympiades de Paris soient pour tous ceux qui viendront de tous les pays du monde une occasion à ne pas perdre de se découvrir et de s’apprécier, de faire tomber les préjugés, de faire naître l’estime là où se trouvent le mépris et la méfiance, l’amitié là où se trouve la haine. Les Jeux Olympiques sont, par nature, porteurs de paix et non de guerre.

C’est dans cet esprit que l’Antiquité avait, avec sagesse, instauré une trêve durant les Jeux et que l’époque moderne tente régulièrement de reprendre cette heureuse tradition. En cette période troublée où la paix mondiale se trouve gravement menacée, je souhaite ardemment que chacun ait à coeur de respecter cette trêve dans l’espoir d’une résolution des conflits et du retour à la concorde. Que Dieu ait pitié de nous ! Qu’Il éclaire les consciences des gouvernants sur les graves responsabilités qui leur incombent, qu’Il accorde aux artisans de paix le succès dans leurs démarches, et qu’Il les bénisse. Confiant à sainte Geneviève et saint Denis, Patrons de Paris, et à Notre Dame de l’Assomption, Patronne de la France, l’heureux déroulement de ces Jeux, je vous accorde, Excellence, de grand coeur, ainsi qu’à tous ceux qui y participeront, ma Bénédiction.